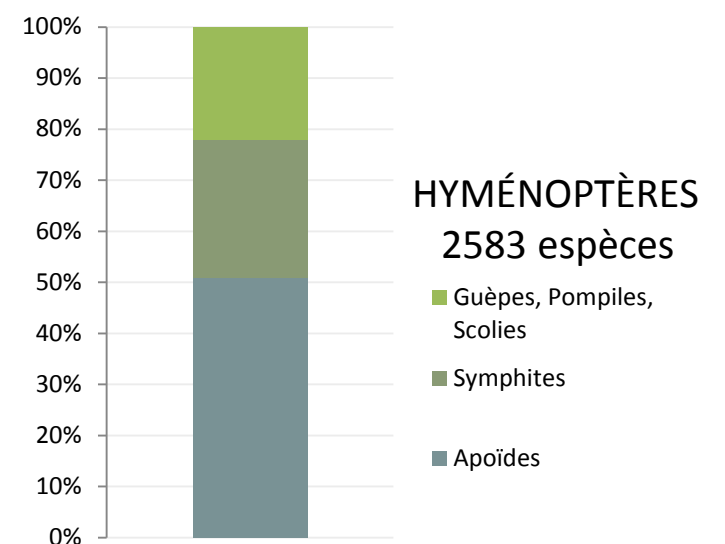
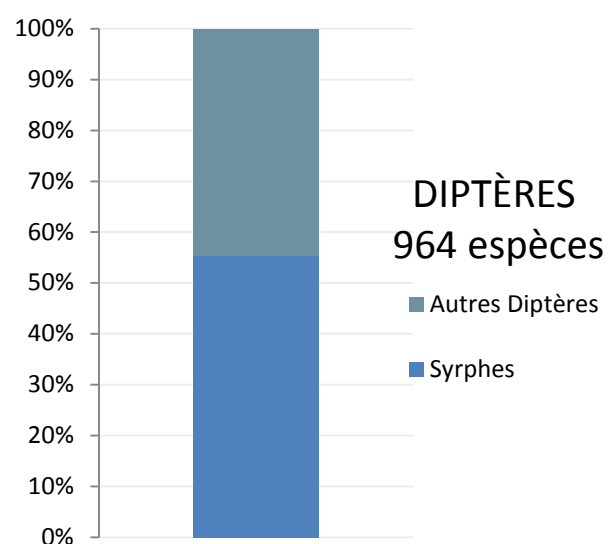
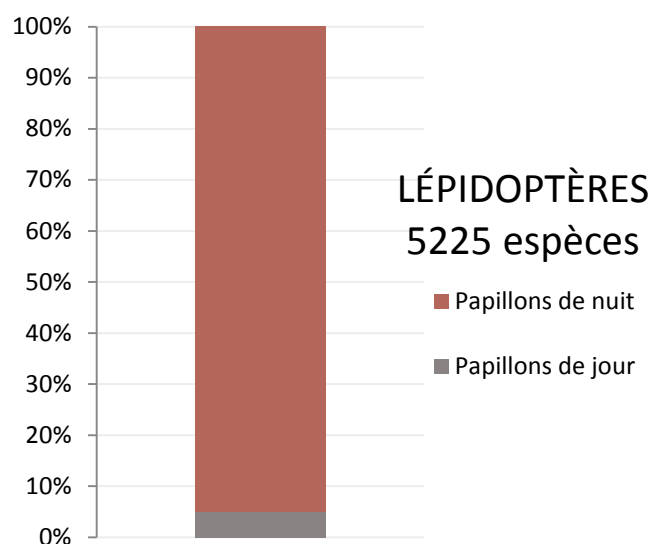
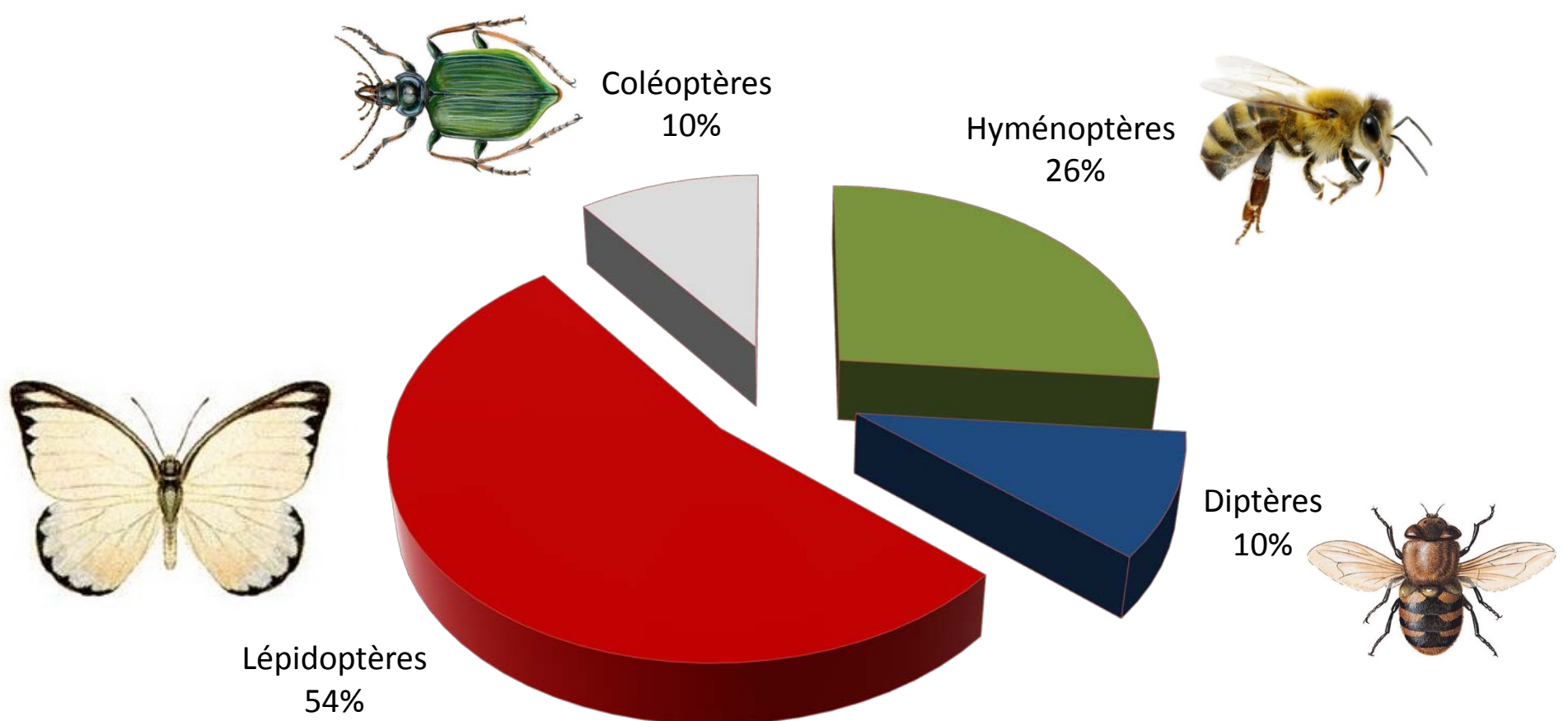


La diversité des insectes pollinisateurs

Les abeilles domestiques sont les insectes pollinisateurs les plus connus, mais dans la nature de nombreuses autres espèces participent activement à la pollinisation.

INSECTES POLLINISATEURS EN FRANCE (en nombre d'espèces)



Source: Plan national d'actions « France Terre de pollinisateurs »

Les papillons (Lépidoptères)

La longue trompe des papillons leur permet d'aspérer le nectar au fond des fleurs en tube ou en corolle profonde. Ainsi les papillons sont de bons pollinisateurs des Fabacées (comme la luzerne), des Lamiacées (comme l'origan et la lavande) ou des Astéracées (comme les centaurées, les scabieuses).

Les papillons représentent plus de la moitié des insectes pollinisateurs. 95% des Lépidoptères sont des papillons de nuit : ils fréquentent les fleurs qui exhalent leur parfum le soir venu. La pyrale du houblon fréquente la nuit les fleurs de la clématite sauvage (photo de droite).



Moro-sphinx butinant une fleur en tube de centranthus © Gillies Carcassès

Les abeilles (Hyménoptères)

900 espèces d'abeilles sauvages, dont 34 espèces de bourdons, constituent la superfamille des Apoïdæ qui représente la moitié du cortège des Hyménoptères pollinisateurs en France.

Certaines espèces sont dépendantes de la floraison d'une plante particulière, c'est le cas de l'andrène des fleurs assidue sur la bryone.

Afin de récolter le pollen, les abeilles ont développé différents dispositifs comme les poils, les brosses ventrales et les corbeilles à pollen que l'on trouve sur les pattes arrières de certaines espèces.

La corbeille à pollen de l'abeille domestique © G.Carcassès



Guêpe chryside sur une fleur de mauve - Cergy © M.Poiret

Brosse ventrale d'une mégachile © G.Carcassès



Andrène des fleurs sur la bryone - Cergy © G.Carcassès

Pas d'agriculture sans pollinisateurs

Arboriculteurs et apiculteurs ont des intérêts communs. Dans de nombreuses régions, des ruches sont disposées dans les vergers au moment de la floraison des arbres.

Dans les milieux fermés, des ruches à bourdons sont souvent placées afin de permettre la pollinisation. C'est le cas dans les unités de production de fraises qui sont hermétiquement closes pour empêcher les dommages de la drosophile *suzukii*, ravageur invasif pour lequel les barrières physiques sont le moyen de lutte le plus efficace.

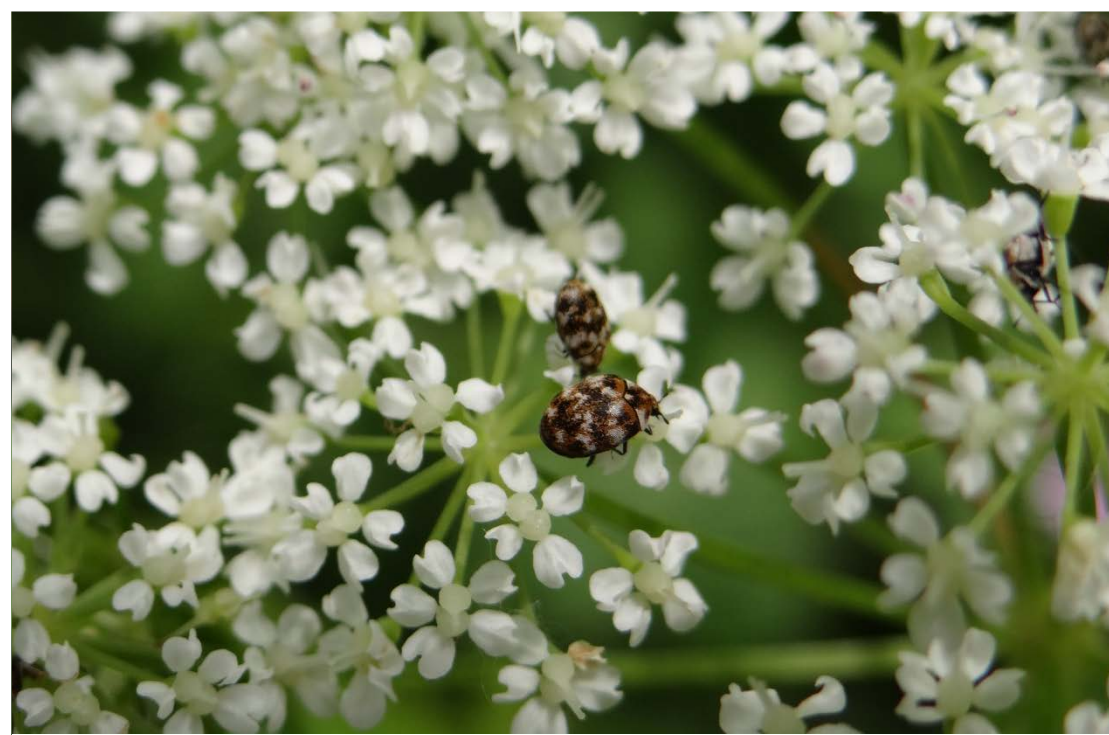
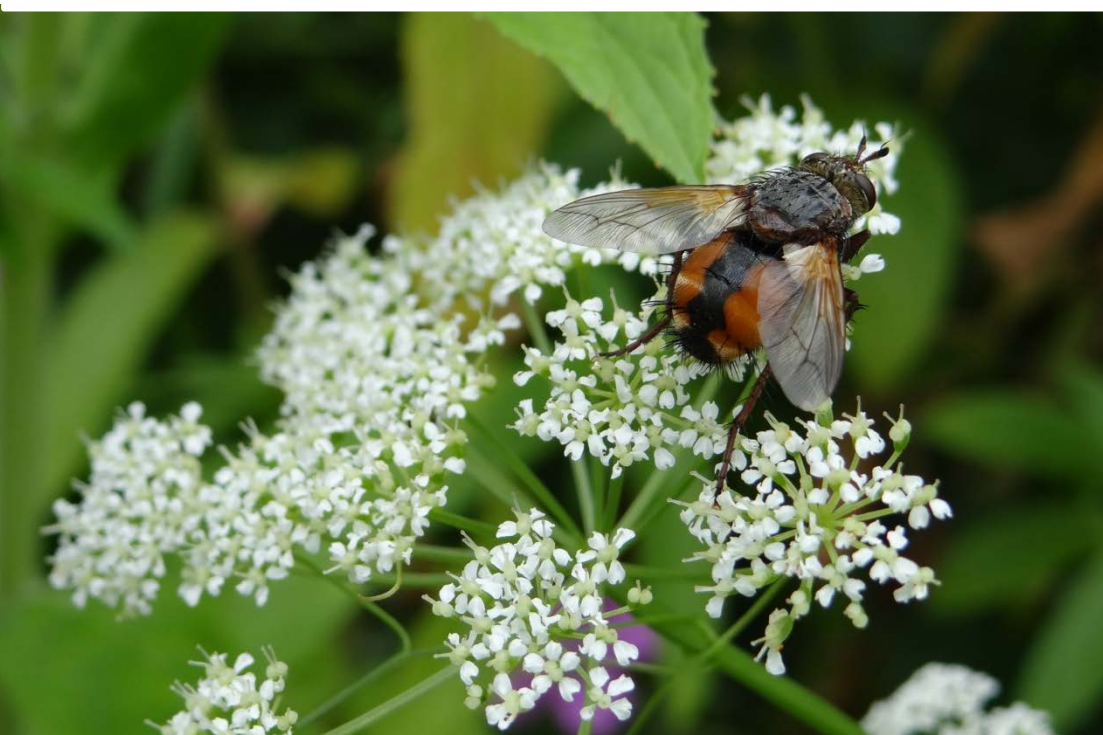
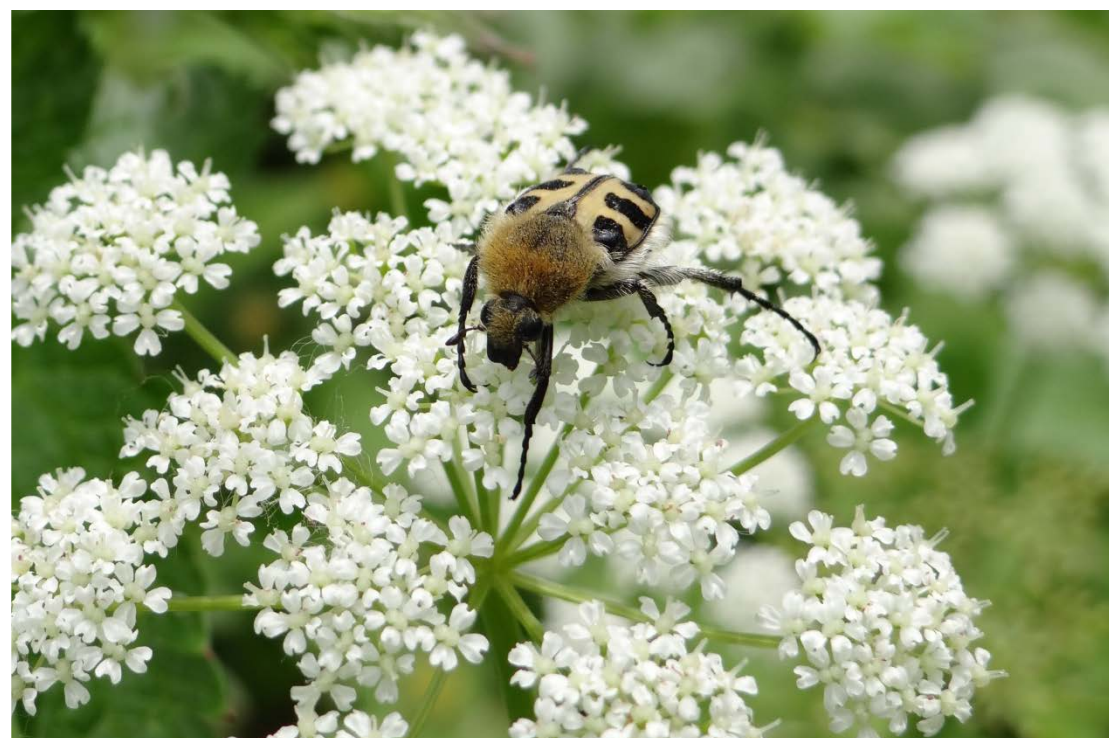


Quelques autres pollinisateurs

Les Apiacées en fleurs attirent de nombreux diptères et coléoptères parce que leur nectar est facilement accessible : pas besoin de pièces buccales spécialisées comme les trompes des papillons.

De gauche à droite et de haut en bas :

- Le syrphe du groseillier dont la larve est une prédatrice des pucerons
- La trichie fasciée est un coléoptère. Sa larve consomme le bois en décomposition
- Cette mouche tachinaire est un parasite des chenilles
- Les larves de l'anthrène bigarrée des tapis se nourrissent de débris dans les nids d'oiseaux, mais elles peuvent aussi faire des dégâts dans les maisons.



Le suivi photographique des insectes pollinisateurs



SpiPoll
Suivi photographique
des insectes pollinisateurs

Depuis plusieurs années on constate une baisse importante des populations d'insectes pollinisateurs. Le SPIPOLL a été créé dans le but d'améliorer la connaissance de la diversité et de la répartition des insectes pollinisateurs en France métropolitaine.

Pour participer à ce programme, il faut se munir d'un appareil photo numérique (utilisé en mode « macro ») puis choisir une plante fleurie à photographier. Ensuite il suffit d'observer pendant 20 minutes attentivement en prenant en photo tous les insectes qui viennent butiner la plante fleurie choisie. Le site www.spipoll.fr met à disposition les outils nécessaires à l'identification des espèces observées.



Isodontia sur une astrance © Gilles Carcassès